

Aaron & Christ

Deux sacrifices

Aaron & Christ

Deux sacrifices

(S'INSPIRE EN PARTIE D'UNE RÉUNION TENUE À DEN HELDER LE 26/7/2026)

Edité par:

www.beauport.eu

Rue du Château d'Or 16/6

1180 Uccle (Brussels – Belgium)

Email: bible@beauport.eu



Aaron & Christ

Deux sacrifices

(S'INSPIRE EN PARTIE D'UNE RÉUNION TENUE À DEN HELDER LE 26/7/2026)

Table des matières

Lecture dans la Bible :.....	2
Les vêtements du souverain sacrificateur.....	2
DANS SON OFFICE JOURNALIER :.....	2
SES SOUS-VÊTEMENTS :.....	3
LES VÊTEMENTS PORTÉS LE GRAND JOUR DES PROPITIATIONS :.....	4
Commentaires.....	4
Le caleçon de lin.....	5
La robe de l'éphod bleu ciel.....	5
L'éphod.....	5
LES PIERRES PORTÉES SUR SES ÉPAULES.....	6
Le pectoral de jugement.....	6
Les vêtements portés le grand jour des propitiations.....	7
Deux aspects la sacrifice du Seigneur Jésus.....	8
LE CÔTÉ DE LA SACRIFICATURE LE GRAND JOUR DES PROPITIATIONS.....	8
LE RÔLE D'AVOCAT N'EST PAS CELUI DU SOUVERAIN SACRIFICATEUR.....	11
LE CÔTÉ DE LA SACRIFICATURE DE CHRIST DANS LE CIEL.....	14

Lecture dans la Bible :

Les vêtements du souverain sacrificateur

DANS SON OFFICE JOURNALIER :

« Tous les hommes intelligents que j'ai remplis de l'esprit de sagesse ... feront les vêtements d'Aaron pour le sanctifier, afin qu'il exerce la sacrificature devant moi. Et ce sont ici les vêtements qu'ils feront : un pectoral, et un éphod, et une robe, et une tunique brodée, une tiare, et une ceinture ; et ils feront les saints vêtements pour Aaron ... ils feront **l'éphod**, d'or, de bleu, et de pourpre, d'écarlate, et de fin coton retors, en ouvrage d'art. Il aura, à ses deux bouts, **deux épaulières** pour l'assembler ; il sera ainsi joint. Et **la ceinture de son éphod**, qui sera par-dessus, sera du même travail, de la même matière, d'or, de bleu, et de pourpre, et d'écarlate, et de fin coton retors. — Et tu prendras **deux pierres d'onyx**, et tu graveras sur elles **les noms des fils d'Israël** : six de leurs noms sur une pierre, et les six noms restants sur la seconde pierre, selon leur naissance. Tu graveras, en ouvrage de lapidaire, en gravure de cachet, les deux pierres, d'après les noms des fils d'Israël ; tu les feras **enchâsser dans des chatons d'or**. Et tu mettras les deux pierres sur les épaulières de l'éphod, comme pierres de mémorial pour les fils d'Israël ; et Aaron **portera leurs noms devant l'Éternel**, sur ses deux épaules, en mémorial. Et tu feras des chatons d'or, et deux chaînettes d'or pur, à bouts ; tu les feras en ouvrage de torsade ; et tu attacheras les chaînettes en torsade aux chatons.

Et tu feras **le pectoral de jugement** ; tu le feras en ouvrage d'art, comme l'ouvrage de l'éphod ; tu le feras d'or, de bleu, et de pourpre, et d'écarlate, et de fin coton retors. Il sera carré, double ; sa longueur sera d'un empan, et sa largeur d'un empan. Et tu le garniras de pierres enchâssées, de **quatre rangées de pierres** : la première rangée, une sardoine, une topaze, et une émeraude ; et la seconde rangée, une escarboucle, un saphir, et un diamant ; et la troisième rangée, une opale, une agate, et une améthyste ; et la quatrième rangée, un chrysolithe, un onyx, et un jaspé ; elles seront enchâssées dans de l'or, dans leurs montures. Et les pierres seront selon les noms des fils d'Israël, douze, selon leurs noms, en gravure de cachet, chacune selon son nom ; elles seront pour les douze tribus. ... Et **Aaron portera les noms des fils d'Israël au pectoral de jugement sur son cœur**, lorsqu'il entrera dans le lieu saint, comme mémorial devant l'Éternel, **continuellement**. » (Exode 28 v.3-29).

SES SOUS-VÊTEMENTS :

Tu broderas la tunique de fin coton ; et tu feras la tiare de fin coton ; et tu feras la ceinture en ouvrage de brodeur.

Tu feras des tuniques, ... des ceintures, et ... des bonnets, pour gloire et pour ornement. Et tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui ; et tu les oindras, et tu les consacreras, et tu les sanctifieras, afin qu'ils exercent la sacrificature devant moi. Et tu leur feras **des caleçons de lin pour couvrir la nudité de leur chair** ; ils iront des reins jus-

qu'aux cuisses. Et ils seront **sur Aaron** et sur ses fils lorsqu'ils entreront dans la tente d'assignation ou lorsqu'ils s'approcheront de l'autel pour faire le service dans le lieu saint, afin qu'ils ne portent pas d'iniquité et ne meurent pas. C'est un statut perpétuel, pour lui et pour sa semence après lui. (Exode 28 v.39-43)

LES VÊTEMENTS PORTÉS LE GRAND JOUR DES PROPITIATIONS :

« Il se revêtira d'une sainte tunique de lin, et des caleçons de lin seront sur sa chair, et il se ceindra d'une ceinture de lin, et il s'enveloppera la tête d'une tiare de lin : ce sont de saints vêtements » (Lévitique 16 v.4)

Commentaires

Lorsqu'il est question, du souverain sacrificateur, l'épître aux Hébreux nous fait penser immédiatement à la personne du Seigneur Jésus, qui prie constamment pour les siens et ne se lasse jamais et sans jamais faiblir. C'est ainsi qu'Il remplit l'office du parfait Grand Souverain Sacrificateur dans le ciel.

Il pense sans cesse à nous, et nous porte constamment sur ses épaules et sur sa poitrine. Le sujet concernant le Seigneur Jésus en tant que Souverain Sacrificateur est très vaste et enrichissant pour l'âme. Nous venons de lire la description de ses vêtements dans les extraits de Exode 28. Examinons les dans l'ordre.

Le caleçon de lin

Il s'agit d'un caleçon de lin de grande taille : les hanches, le haut des cuisses, tout devait être couvert afin que la chair ne soit pas visible. Ce caleçon était de lin blanc comme du coton.

Le blanc symbolise la pureté : la pureté parfaite de notre Souverain Sacrificateur. L'Homme sans péché.

La robe de l'éphod bleu ciel

Il portait pardessus le caleçon une robe bleu ciel, qui constituait son vêtement extérieur visible. Cela nous parle de l'Homme venu du ciel, étant toujours dans une disposition d'esprit céleste.

L'éphod

N.B. L'éphod est cette sorte de tablier coloré de l'image

Par dessus la robe bleu ciel, il portait en réalité la pièce maîtresse de sa tenue : cet éphod d'or, de bleu ciel, de pourpre, d'écarlate, et de fin coton retors finement tissé, un ouvrage d'art. Ce vêtement couvre la partie supérieure du corps.

LES PIERRES PORTÉES SUR SES ÉPAULES

La caractéristique la plus importante de cette pièce de vêtement du souverain sacrificateur, c'est ce qui se trouvait sur les épaulières

(les « bretelles ») : deux pierres d’onyx sur lesquelles étaient gravées les noms des douze tribus d’Israël

Ainsi, il portait le peuple de Dieu dans son ensemble sur ses épaules.

Notre Souverain Sacrificateur, le Seigneur Jésus, porte sur ses épaules, tout le Peuple de Dieu, qui est aujourd’hui l’Assemblée (ou Eglise), l’ensemble de tous ceux qui sont nés de nouveau.

Le pectoral de jugement

N.B. C’est la pièce carrée colorée placée sur l’éphod au niveau de la poitrine

Ce pectoral comportait 12 pierres, sur chacune d’elles figurait le nom d’une tribu.

Nous voyons par là que le souverain sacrificateur portait chaque membre du peuple de Dieu, d’une manière individuelle, sur sa poitrine.

Si le Seigneur Jésus porte sur Ses épaules l’ensemble du peuple actuel de Dieu, Il porte aussi, chacun de nous, membres de Son Corps (l’Assemblée ou Eglise), individuellement, sur Sa poitrine, siège de Son coeur.

Le Seigneur Jésus prie maintenant pour les siens, nous pouvons en être certains si nous Lui appartenons, et nous pouvons alors dire : pour moi de manière très personnelle.

Les vêtements portés le grand jour des propitiations

Mais ce qui est étonnant, c'est que ces vêtements, décrits ici de manière si détaillée, étaient portés par le souverain sacrificateur tout au long de l'année. Jour après jour, à une seule exception près : le grand jour des propitiations (Lévitique 16).

Il s'agissait d'une situation particulière, ayant lieu une seule fois par an : en ce grand jour des propitiations, lorsque les sacrifices étaient offerts, le souverain sacrificateur devait recueillir le sang d'un taureau et celui d'un bouc, pour le porter dans le sanctuaire, oui, dans le Saint des Saints, afin de l'appliquer une fois sur le propitiatoire (*), qui recouvrait l'arche. On aspergeait avec le sang du taureau sept fois l'arche et le propitiatoire, et sept fois avec celui du bouc.

(*) Le propitiatoire en or massif était placé comme un couvercle sur l'arche, et au-dessus duquel il y avait deux chérubins d'or qui regardait le propitiatoire où le sang était placé le grand jour des propitiations (Exode 25 v.17-21).

Ce jour-là, le souverain sacrificateur portait de simples vêtements de lin blanc.

Deux aspects la sacrificature du Seigneur Jésus

Ces deux tenues du souverain sacrificateur nous parlent de deux aspects différents de la sacrificature. Nous les retrouvons dans l'épître aux Hébreux.

Dans cette épître, nous trouvons l'explication de toutes les lois et prescriptions que Dieu a données au peuple par l'intermédiaire de Moïse, illustrant par elle, les fonctions remplies par le Seigneur Jésus pour nous.

LE CÔTÉ DE LA SACRIFICATURE LE GRAND JOUR DES PROPITIATIONS

« C'est pourquoi il dut, en toutes choses, être rendu semblable à ses frères, afin qu'il fût un miséricordieux et fidèle souverain sacrificateur dans les choses qui concernent Dieu, pour faire propitiation pour les péchés du peuple » (Hébreux 2 v.17).

Nous découvrons dans ce verset, Sa fonction de Souverain Sacrificateur lors du Grand Jour des Propitiations. C'est le seul jour, où il ne portait pas ses vêtements à caractère céleste (la robe bleue ciel).

Ce verset nous apprend aussi, le pourquoi Il devait devenir en toutes choses semblable à ses frères, se faisant homme comme nous, pour accomplir l'oeuvre expiatoire (*) pour le péché du peuple de Dieu.

(*) Par cette oeuvre qui a eu lieu à Golgotha sur la croix :

- Les péchés ont été **expiés**, c'est-à-dire payés par Son sang
- **Propitiation** a été faites, c'est-à-dire que les péchés ont été couverts par Son sang versé
- La **réconciliation** a pu avoir lieu, en vertu de Son sang versé

C'est cela, le Grand Jour des Propitiations.

Ce Grand Jour nous parle de **la croix** !

Le Seigneur Jésus a rempli une seule fois pour toute, sa mission de Souverain Sacrificateur lorsqu'Il était sur la terre. Cela a eu lieu à Golgotha. C'est là que s'est réalisé le Grand Jour des Propitiations. C'est là, sur la croix, qu'Il a accompli l'oeuvre qui expie les péchés du peuple de Dieu, qui a fait propitiation pour eux et a réconcilié le pécheur repentant avec Dieu.

Pour Aaron et ceux qui ont suivi après lui dans cette fonction de souverain sacrificateur, cela avait lieu un seul jour dans l'année,

les autres jours ils accomplissaient leurs tâches habituelles dans les vêtements décrits plus haut.

Au chapitre 7 de l'épître aux Hébreux, il est question d'une sacrificature, appelée de Melchisédec, qui est comparée à celle d'Aaron et dont il est dit, qu'il « *appartient à une autre tribu, dont personne n'a été attaché à l'autel* » (v.13). Sous l'Ancienne Alliance, seul un fils de Lévi, descendant d'Aaron pouvait accomplir un service attaché à l'autel. Il est aussi précisé que « *notre Seigneur a surgi de Juda, tribu à l'égard de laquelle Moïse n'a rien dit concernant des sacrificateurs* » (v.14).

Selon la loi, le Seigneur Jésus ne pouvait en aucune manière être souverain sacrificateur sur la terre, n'étant pas de la tribu de Lévi, et de ce fait pas non plus de la descendance d'Aaron.

Pourquoi alors à Golgotha, Il l'a été cette seule fois-là ?

Là, Il a été élevé au dessus de la terre. Il était suspendu entre le ciel et la terre ! Suspendu à la croix, il était élevé au-dessus de la terre (*).

(*) « *Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi il faut que le **fils de l'homme** soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3 v.14-15).

Les lois de Moïse n'étaient valables que sur la terre, bien qu'étant de la tribu de Juda, Il a pu être Souverain Sacrificateur, dans l'oeuvre expiatoire de la croix, réalisant ce dont le Grand Jour des Propitiations de la sacrificature d'Aaron n'était qu'une image.

Cette oeuvre, cet aspect de la sacrificature du Seigneur Jésus, est achevée, définitivement. Il a accompli l'oeuvre d'expiation pour les péchés. Il s'est écrié : « *C'est accompli* » (Jean 19:30), et c'était bel et bien accompli ! C'est pourquoi le Seigneur Jésus, en tant que Souverain Sacrificateur, n'a plus rien à voir avec nos péchés. S'il nous arrive par accident de pécher, ce n'est pas de sa sacrificature que nous avons besoin, mais de son rôle d'avocat auprès de Père.

LE RÔLE D'AVOCAT N'EST PAS CELUI DU SOUVERAIN SACRIFICATEUR.

« Mes enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez pas ; et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat (*) auprès du Père, Jésus Christ, le juste » (1 Jean 2 v.1).

(*) ou intercesseur, celui qui vient au secours !

Si nous péchons encore malgré tout, que se passe-t-il alors ? Le 1^{er} verset de 1 Jean 2, nous l'explique. Il ne dit pas « si quelqu'un a péché, nous avons un souverain sacrificateur auprès de Dieu », mais : « *Nous avons un avocat auprès du Père.* » La Sacrificature

du Seigneur Jésus à l'image du Grand Jour des Propitiations est lié au Dieu saint, et non à notre Père (*).

(*) A l'issue des heures d'abandon, le Seigneur ne dit pas « mon Père, pourquoi m'as tu abandonné » mais « *mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné* »

Voir aussi à ce sujet la remarque faite au paragraphe « LE CÔTÉ DE LA SACRIFICATURE DE CHRIST DANS LE CIEL » (page 19).

Et c'est à Golgotha qu'il a porté le jugement du Dieu saint sur tous nos péchés. Ce jugement a été exécuté. L'expiation a été accomplie. C'est une chose faite pour toujours. Les exigences de Dieu ont été satisfaites. Nous sommes justifiés. On ne peut rien y ajouter.

C'est tout autre chose, lorsque, maintenant que nous sommes croyants, des personnes nées de nouveau, justifiées pour toujours, nous trébuchons, lorsque nous péchons malheureusement malgré tout. Nous n'avons alors pas besoin à nouveau de la croix du Golgotha. Non, cela est définitivement accompli.

L'œuvre accomplie à Golgotha est achevée, une fois pour toutes. Il n'est jamais nécessaire de la répéter. En revanche, lorsque nous péchons, lorsque nous trébuchons, la relation avec notre Père est interrompue.

Nous sommes ses enfants et nous restons ses enfants. Mais lorsqu'un enfant désobéit, il y a alors du trouble dans la relation. Il y a un obstacle entre le père et l'enfant. Bien sûr, il reste son père et cet enfant reste son enfant, mais la relation est perturbée et cela doit être résolu. C'est pourquoi, lorsque nous avons péché, nous devons confesser nos péchés devant Dieu :

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 v.9).

N.B. Ce n'est pas à notre égard qu'il est fidèle et juste, mais à l'égard du Seigneur Jésus qui a porté sur la croix tous nos péchés et les a ôtés entièrement et le Dieu juste et saint en a été pleinement satisfait. Tout dépend de Christ, rien de nous ! Cela nous donne toute sécurité.

À strictement parler, nous n'avons même pas besoin de demander pardon, car nos péchés sont pardonnés. Mais nous devons les reconnaître devant le Père, les confesser, et alors il nous en purifie concrètement. Et ainsi, la relation est à nouveau retrouvée.

Cela concerne la relation d'un enfant avec Dieu le Père, son Père. Dans ce cas, nous n'avons pas besoin du souverain sacrificateur, mais de l'intercession auprès du Père, de Jésus-Christ le Juste. Ce n'est pas en raison des péchés accidentels commis et dans lesquels nous tombons malheureusement que nous avons besoin de notre

Souverain Sacrificateur ! Cela a eu lieu à Golgotha, alors qu'aucun de nos péchés n'avaient encore été commis !

LE CÔTÉ DE LA SACRIFICATURE DE CHRIST DANS LE CIEL

« Ayant donc un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, tenons ferme notre confession ; car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse sympathiser à nos infirmités, mais nous en avons un qui a été tenté en toutes choses comme nous, à part le péché. Approchons-nous donc avec confiance du trône de la grâce, afin que nous recevions miséricorde et que nous trouvions grâce pour avoir du secours au moment opportun » (Hébreux 4 v.14-16).

Ayant accompli sa mission de Souverain Sacrificateur sur la terre, une seule fois pour toutes, à Golgotha, avec son propre sang, l'oeuvre est accomplie, Il est monté au Ciel, où Il est désormais, et où Il exerce sans relâche le rôle journalier de Souverain Sacrificateur.

C'est non pas en raison de péchés commis accidentellement, mais en raison des infirmités liées au caractère du monde dans lequel nous vivons. C'est ce que Hébreux 4 nous enseigne.

C'est ce que Pierre a pu expérimenter lorsque le Seigneur Jésus, alors qu'il était encore sur la terre, lui a dit : « *Simon, Simon ... moi, j'ai prié pour toi.* »

Nous lisons plus loin dans l'épître aux Hébreux, que le Seigneur Jésus vit éternellement pour intercéder en notre faveur. (*).

(*) « *Etant toujours vivant pour intercéder pour eux* » (Hébreux 7 v.25).

Nous sommes encore sur la terre, nous sommes faibles et nous rencontrons les infirmités liées à la terre, au monde dans lequel nous vivons.

Dans le passage de Hébreux 4 cité plus haut, il ne s'agit pas de nos faiblesses personnelles liées à notre vieille nature (*), car le Seigneur n'a jamais été tenté par la faiblesse de la chair, ne possédant pas cette nature.

(*) Il est bien vrai que nous avons tous de telles faiblesses. Pour l'un, c'est la cupidité ; pour l'autre, c'est davantage la jalousie ; un autre encore est plus sujet à l'orgueil ; et ainsi, chacun a ses faiblesses.

Le Seigneur Jésus a été tenté dans toutes ces infirmités liées à la terre, tout comme nous, mais l'Écriture précise bien « *à part le péché* ». Ces infirmités, n'ont donc rien à voir avec le péché, avec l'iniquité, avec notre vieille nature.

Les infirmités dont il est question ici, ce sont les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons. Les situations que nous vivons

sur la terre, nous placent très souvent en situation d'infirmité ou de faiblesse, et c'est en cela que nous sommes mis à l'épreuve, tout comme le Seigneur Jésus l'a aussi vécu.

Un exemple de situation parmi d'autres : la faim.

En réalité, nous qui vivons dans des régions favorisées, nous ne sommes pas vraiment en mesure d'en parler, mais combien de millions de personnes sur la terre souffrent de la faim ? Le Seigneur Jésus a lui aussi connu la faim. Il n'avait pas mangé pendant quarante jours et quarante nuits et l'Écriture dit qu'à la fin, il a eu faim.

Le Seigneur Jésus n'était pas faible, non, ce sont les circonstances (le désert où il n'y avait que des pierres) qui l'ont conduit à ressentir cette infirmité, qu'est la faim. Par cette infirmité d'avoir faim, que se passe-t-il alors ? On est alors tenté, si l'occasion se présente, de voler un petit pain quelque part, parce qu'on a faim. Cette circonstance (la faim) n'est pas un péché, non, cette circonstance est une infirmité liée à la terre, mais à cause d'elle, on peut tomber dans le péché.

Mais le Seigneur Jésus, lorsqu'il a eu faim et que Satan a pu le tenter en lui disant : « *dits que ces pierres deviennent des pains* », la réponse du Seigneur Jésus a été : « Mon Père ne m'a pas donné

pour mission de transformer ces pierres en pain pour apaiser ma faim, donc je ne le ferai pas. » Il est resté obéissant.

Dans cette circonstance liée à l'infirmité, où il a été tenté, il a tenu bon ; mais c'est grâce à cela qu'il est à même – et c'est là la pensée de l'apôtre –, il a fait l'expérience de ce que c'est que de se trouver devant une telle situation liée notamment à cette infirmité. C'est pourquoi il comprend la situation de ces millions de personnes qui souffrent de la faim.

Le Seigneur Jésus a connu la fatigue : passer plusieurs nuits d'affilée sans dormir, c'est épuisant. Dans bien des circonstances, on peut être à bout de forces. Le Seigneur Jésus a lui aussi connu la fatigue. Il s'est endormi dans la barque sur un oreiller alors qu'une violente tempête sévissait (Marc 4 :35-41). La fatigue constitue une faiblesse et évidemment pas un péché !

La fatigue est une situation dans laquelle on se trouve et qui constitue une faiblesse, car dans de telles circonstances, on trébuche plus facilement que d'habitude. Nous le savons tous. Quand on est reposé et qu'il se passe quelque chose, on peut réagir sereinement.

Quand on est épuisé et que la même chose se produit, on peut perdre son sang-froid. C'est ce que nous sommes, en tant qu'êtres

humains. C'est pourquoi cette situation est une faiblesse, et constitue aussi un danger de trébucher. Mais sans trébucher, le Seigneur en a fait l'expérience. C'est cela que dit l'apôtre en écrivant : « *nous en avons un [= souverain sacrificateur] qui a été tenté en toutes choses comme nous* ».

En toutes ces choses, il a été tenté comme nous. On peut être dans le deuil : perdre un être cher, un père, un mari, une femme, une mère ou un enfant. Le chagrin peut vous affecter à tel point que vous réagissez très différemment de ce que vous feriez si tout était normal. Le Seigneur Jésus a connu aussi ces mêmes circonstances.

Ce n'est pas dit littéralement, mais nous pouvons supposer que Joseph est mort jeune. Et Joseph n'était pas le père du Seigneur Jésus. Mais en ce qui concerne la vie terrestre au sein de la famille, il était le chef de famille, père en tant que tel. Le Seigneur Jésus s'est tenu près de la tombe de Joseph. Il s'est également tenu près de la tombe de Lazare et Il a pleuré. Il voyait l'effet que cela produisait sur les hommes. Il était rempli de compassion. Il a été tenté en toutes choses comme nous. C'est pourquoi Il nous comprend. Et c'est aussi pour cela qu'Il est le Souverain Sacrificateur idéal auprès de Dieu. Il sait ce que c'est que d'être dans le besoin, financier ou autre, être fatigué, être déçu, être seul

(le Seigneur sait plus que quiconque ce qu'est la solitude), ne pas être compris lorsque nous sommes accusés à tort.

Quelles que soient les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons, le Seigneur Jésus le sait. Il le sait par expérience. C'est pourquoi il sait exactement ce dont nous avons besoin dans ces circonstances.

Dans son office céleste de Souverain Sacrificateur, Il intervient auprès de Dieu et Lui fait la demande : « Mon Dieu, j'ai moi-même vécu ces circonstances, je sais que c'est très difficile. Je sais ce dont il a besoin en ce moment. Veuille le lui accorder ! Veuille pourvoir à ses besoins ».

N.B. Il est important de comprendre ceci :

Tout comme Aaron, souverain sacrificateur, s'adressait à Dieu, Saint et Juste, lorsqu'il se présentait devant Dieu dans ses vêtements habituels de service, comme décrit plus haut, le Seigneur Jésus aussi, **dans Son Office de Souverain Sacrificateur**, intercède pour nous auprès du Dieu, Saint et Juste, et non pas au Père : Dieu voit ce que nous sommes **en Christ**, au travers de ce que symbolisent « les pierres sur ses épaules » et « les pierres sur son cœur », à savoir l'Assemblée, peuple de Dieu sur la terre, et chacun de ses membres, vus individuellement rencontrant les infirmités de cette terre. **Dans le cadre de cet office** la relation n'est pas avec le Père mais

avec Dieu dans toute sa Sainteté, tous les caractéristiques des vêtements en sont les symboles.

Quant à nous-mêmes, nous nous adressons au Père lorsque nous sommes dans le besoin, le Seigneur nous dit : *« Votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses »*.

Tel est le Seigneur Jésus, notre souverain sacrificateur. Il pense toujours à nous, Il est doté d'une expérience parfaite ! Il parle de choses qu'Il connaît. Et avec un cœur rempli d'amour. Il pense toujours à nous, jamais à lui-même.

Nous avons le meilleur des souverains sacrificateurs, car Il nous porte vraiment sur ses épaules, non pas symboliquement par des pierres d'onyx, Il nous sert contre Sa poitrine, non pas non plus symboliquement par un pectoral.

Les épaules, nous le savons, symbolisent la force dans les Écritures, elles sont synonymes de force. Si on doit porter une lourde poutre ou un sac de farine, c'est sur l'épaule qu'on le fait le mieux.

Mais le Seigneur Jésus porte sur sa poitrine ce que symbolise « ces douze pierres précieuses du pectoral ». Dans la poitrine où se trouve le cœur, ainsi Il nous porte sur son cœur, ce qui témoigne de son amour.

La force de Son épaule et l'amour du cœur dans la poitrine du Seigneur Jésus : Force et amour. C'est ainsi qu'il nous porte devant la face de Dieu dans les cieux. Et il le fait sans interruption. Même lorsque nous dormons. Il ne sommeille jamais. Il œuvre sans cesse pour nous.

Et puis nous voyons que ces pierres précieuses sont enchâssées dans leurs montures en or, comme les deux pierres sur ses épaules. Ces images contenues dans la Parole sont merveilleuses et éloquentes : Une pierre précieuse témoigne de la gloire de Dieu, car lorsque la lumière les éclaire, cette lumière se réfracte et elles brillent de mille feux. C'est la gloire multiforme de Dieu. Cela parle de nous, tels que Dieu nous voit à travers Christ. Notre nom est gravé sur ces pierres précieuses. Nous pouvons ainsi refléter la gloire de Dieu. Et chaque pierre est elle-même enchâssée dans une monture d'or.

Les pierres précieuses de la gloire divine, et l'or de la justice divine.

Sommes-nous cela ? En voyant ces images, on se dit : « Sommes-nous vraiment cela ? » La gloire divine, enchâssée dans la justice divine. Oui, c'est ainsi que Dieu nous voit !

Nous n'avons pas seulement reçu la justice de Dieu, mais il est dit clairement que nous sommes devenus justice de Dieu (*).

(*) « *Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait péché pour nous, afin que nous devinssions justice de Dieu en lui* » (2 Corinthiens 5:21)

Dans certains systèmes d'églises il est assez courant de penser que nous sommes des pécheurs appelant la pitié. Ce n'est absolument pas correct. Des pécheurs perdus, c'est ce que nous étions. Nous ne le sommes plus, nous sommes maintenant des justes ! Nous sommes devenus justice de Dieu !

Il ne s'agit pas bien entendu de la justice pratique de notre vie de tous les jours, cela concerne la position que nous occupons en Jésus-Christ. C'est ainsi que Dieu nous voit : Il nous voit en Christ. Il nous voit comme des personnes justifiées, étant devenu justice de Dieu. Aux yeux de Dieu, il n'y a plus aucune trace de péché grâce à la croix. Tout a été ôté !

Telle est notre position.

Et c'est ainsi que notre Souverain Sacrificateur céleste nous présente devant la face de Dieu. C'est à Dieu que s'adresse le Souverain Sacrificateur ; il n'est pas question de notre relation avec le Père ! Il dit en quelque sorte : « Ô Dieu ». Car l'office de

souverain sacrificateur, ne concerne pas notre relation avec le Père, relation familiale, au sein de la famille de Dieu. (*)

(*) Voir plus haut la remarque à ce sujet (page 19).

Il s'agit de notre relation en tant que membres du peuple de Dieu, le Souverain Sacrificateur se tenant devant Dieu, Lui dit : « Ô Dieu, considère cet homme : vois-tu cette pierre précieuse ? Son nom y est gravé. Il est un reflet de ta gloire. Il est ta justice. Veux-tu le garder ? Lui donner ce dont il a besoin au cours de son voyage sur la terre ? »

Qu'en chacun d'entre nous monte ce désir : « Qu'à chaque instant de la journée, qu'à chaque instant de toute ma vie, je puisse penser que le Seigneur Jésus, dans Son office de Souverain Sacrificateur, est auprès de Dieu, intercédant pour moi dans les circonstances caractérisées par des infirmités vécues. »

Si, je passe souvent des moments sans penser à Lui, Lui, pense toujours à moi. Il veille à mes intérêts.

N'est-ce pas merveilleux d'avoir un tel Souverain Sacrificateur qui prie sans cesse pour nous !

